

**CLÉS TABULAIRES DE DÉTERMINATION DES GENRES MARINS  
DE GASTROTRICHES.**

PAR

**Jean-Loup d'HONDT.**

Clés tabulaires pratiques de détermination des ordres, familles et genres marins de Gastrotriches. Création du genre *Fluxiderma* gn. nov. et scission des Lepidodasyidae en trois tribus.

**Tabular and practical keys of determination of marine gastrotrichs.**

Orders, families and genus. Establishment of the genus *Fluxiderma* gn. nov. and division of the Lepidodasyidae into three tribes.

Praktische Tabellen Schlüssel für die Bestimmung der marinen Gastrotrichen Ordnungen, Familien und Gattungen. Beschreibung von *Fluxiderma*'s Gattung gn. nov. und Teilung der Lepidodasyidae in drei Stämme.

Ces clés tabulaires des ordres, familles et genres de Gastrotriches marins ont été édifiées selon les principes de NEWELL (1970) et de MONNIOT et MONNIOT (1972) et conçues dans le même esprit. Une clé initiale d'orientation générale, K.G. I, conduit à la distinction des familles ; des clés ultérieures (numérotées de K.G. 100 à K.G. 900) permettent de séparer, à l'intérieur de chacune de ces familles, les principales subdivisions et les divers genres cités. Chaque clé fait appel à un certain nombre de caractères discriminatifs commodes et facilement reconnaissables, dont le choix n'est pas forcément fonction de leur importance taxonomique (un certain nombre de critères fondamentaux admis par les Systématiciens, mais plus difficilement appréciables que ceux que nous avons retenus, n'ont pas été pris en considération ici). Cette clé initiale présente en priorité un intérêt fonctionnel.

Les clés ainsi conçues font appel à des caractères morphologiques (cités en premier) et anatomiques, et amènent à définir chacun des genres par une formule codée, formée de deux éléments :

1) Un nombre, de 100 à 900, symbolisant la famille, sous-entendant la possession de tous les caractères systématiques communs aux espèces qu'elle rassemble, et donné par le tableau K.G. I.

2) Une succession de lettres ou de chiffres conventionnels et symboliques, correspondant chacun à la présence, à l'absence ou à la différenciation de telle ou telle particularité choisie comme élément de comparaison intergénérique. Chaque formule définit ici l'ensemble des caractères communs au genre considéré.

Enfin chacune des clés K.G. comporte deux parties :

a) Une notice explicative, présentant la succession des caractères retenus, avec la symbolisation accordée à chacun des termes respectifs des alternatives qu'ils offrent.

b) Le tableau des formules correspondant respectivement à chaque entité systématique, et l'indication de la clé d'étage inférieur à laquelle elle conduit.

Les caractères permettant aisément la différenciation des diverses entités systématiques ont été groupés au début de la notice explicative comme au début du tableau ; les éventuels caractères à valeur taxonomique moins rigoureuse constituent la fin de cette notice et du tableau joint, étant séparés des caractères les plus stricts par une discontinuité dans le texte. Un certain nombre de clés (K.G. 1, K.G. 200, K.G. 250) n'ont été établies qu'en tenant compte des seules *formes marines* ; elles ne peuvent donc être utilisées indifféremment pour n'importe quel Gastrotriche, quelle que soit sa provenance, qu'avec une extrême prudence ; quelques espèces d'eau douce un peu particulières ne trouvent en effet pas place dans les tableaux. Enfin un certain nombre de points d'interrogation symbolisent quelques unes de nos ignorances actuelles sur l'anatomie de ces animaux.

Nous estimons également opportun de définir certains termes utilisés au long des notices explicatives :

- épines carénées : épines surmontées, sur une partie de leur longueur, d'une haute arête lamelleuse et translucide (exemple : épines ventro-latérales de *Chaetonus aculifer* Gerlach, 1953).
- pseudocirres : dans l'ignorance encore de leurs fonctions, nous désignons sous ce terme les longs appendices simples et dorsaux des *Thaumastoderma* et des *Tetranchyoderma*, dépourvus de rôle adhésif.
- pédicule adhésif : chez les *Paraturbanella* et les *Pleurodasys* exclusivement, il sert de base commune aux tubules ventro-latéraux qui constituent le « pied adhésif ».
- pédoncule adhésif : chez les Macrodasyoïdes, lobe plus ou moins arrondi, triangulaire ou styliforme, supportant une ou plusieurs tubulures adhésives (caudales, ventrales, sous-céphaliques).

Les références taxonomiques relatives aux diverses unités systématiques utilisées ici sont celles qui ont été adoptées et redéfinies

dans une monographie précédente (D'HONDT, 1971 a) à laquelle nous renvoyons ; il en est de même de dessins d'anatomie et des indications de répartition géographique. Nous avons néanmoins introduit quelques nouvelles subdivisions, créant en particulier trois tribus parmi les Lepidodasyidae, famille très hétérogène, et un nouveau genre jusqu'ici uniquement dulcicole pour deux espèces aberrantes de Chaetonotidae n'entrant dans aucun des genres homogènes jusqu'ici existants. Nous avons aussi tenu compte de l'élévation au rang de genre, par SCHROM (1972) des *Halichaetonotus*. Enfin, ces clés tabulaires prennent en considération les plus récentes définitions d'espèces, et les remarques systématiques publiées, ultérieurement à la mise en impression de la monographie précitée, par divers auteurs : D'HONDT (1971 b et sous presse), HUMMON (1969), LUPORINI, MAGAGNINI et TONGIORGI (1970 et 1971), LUPORINI et TONGIORGI (1972), SCHROM (1972), THANE-FENCHEL (1970). Enfin, nous tenons à remercier les divers spécialistes qui ont accepté de lire notre manuscrit, en nous apportant d'utiles suggestions.

Précisons enfin que la difficulté d'étude de ces animaux, entraînée par leur petite taille et leur contractibilité, nécessite de préférence leur détermination *in vivo*.

#### Familles de Gastrotriches marins — K.G. I.

(cette clé n'est établie  
qu'en tenant compte des seuls Gastrotriches marins).

##### I — Forme générale du corps (fig. 6 et 7) :

- t = Allongé, aplati, aux côtés plus ou moins parallèles, et souvent marqué de plis transversaux plus ou moins accusés.
- n = Plus ou moins nettement en forme de 8, généralement bombé, et non marqué de plis transversaux.

##### II — Différenciation de plaques cuticulaires céphaliques :

- p = 4 plaques cuticulaires de petite taille (1 dorsale, 1 ventrale, 2 latérales) entourent la bouche (fig. 6 b).
- s = Des plaques cuticulaires supra-céphaliques, mais non péribuccales.
- o = Pas de plaques cuticulaires céphaliques.

##### III — Dispositif locomoteur :

- a = Une ciliature ventrale.
- t = Des groupes de cirres ventraux ; pas de ciliature ventrale.

##### IV — Céphalisation :

- t = Une tête bien distincte du corps, limitée par un cou, contient la quasi-totalité du pharynx.

d = Pharynx débordant largement de la tête dans la partie antérieure du tronc ; celui-ci est limité ou non par un cou.

V — Tubes caudaux :

1 = Un tube sur chaque organe adhésif.

2 = Plusieurs tubes, soudés sur toute leur longueur, sur chaque organe adhésif.

3 = Plusieurs tubes, non ou très partiellement soudés, répartis sur chaque organe adhésif et sur tout l'arrière du corps.

VI — Tentacules :

n = Longs, noueux et ramifiés.

o = Absents, ou ces caractères non réunis.

VII — En coupe transversale, la gouttière axiale de la lumière pharyngienne est dirigée :

h = Dorsalement.

b = Ventralement.

VIII — Paire d'orifices latéraux assurant la communication du pharynx avec le milieu extérieur :

f = Présente et postérieure, située juste avant le sphincter pharyngo-intestinal.

o = Présente et située bien avant la fin du pharynx.

a = Absente.

IX — Existence simultanée de glandes épidermiques et d'une grande richesse des œufs en vitellus :

p = Oui.

n = Non.

X — Situation de l'orifice génital mâle :

2 = Dans les deux premiers tiers de l'abdomen.

3 = Dans le troisième tiers de l'abdomen.

XI — Position de l'utérus :

d = Utérus dorsal.

v = Utérus ventral.

XII — Canaux déférents :

r = Antéro-postérieurs à l'origine, ils se rebroussement ensuite très longuement vers l'avant ; le pore génital mâle est au niveau de la première moitié des testicules.

n = Antéro-postérieurs à l'origine, ils ne se rebroussement pas ultérieurement ; le pore génital mâle est au niveau de l'arrière des testicules ou plus postérieur.

p = Postéro-antérieurs, ou absents.

- XIII — Nombre de rangées longitudinales de cellules intestinales :  
 8 = Egal ou supérieur à 8.  
 4 = Egal à 4.
- XIV — Organe chordoïde axial à l'arrière du corps, postérieur à l'anus :  
 p = Présent.  
 o = Absent.
- XV — Région caudale :  
 b = Bifurquée.  
 a = Arrondie ou pointue.  
 y = L'un ou l'autre des deux cas suivant les genres.
- XVI — Epines et écailles dorsales :  
 p = Existantes.  
 o = Inexistantes.  
 y = Existantes ou inexistantes suivant les genres.
- XVII — Tubulures latérales (indépendamment de l'âge de l'animal) :  
 i = Au nombre d'une ou plusieurs paires plus ou moins développées.  
 y = Présentes ou absentes selon les espèces.  
 o = Toujours absentes.
- XVIII — Tubes sous-céphaliques :  
 c = Bien développés, et disposés de chaque côté du corps en un champ sensiblement diagonal, sans l'intermédiaire de bases communes.  
 l = Bien développés, et disposés en une ou plusieurs lignes sensiblement transversales ou obliques.  
 t = Bien développés, implantés sur une paire de bases communes latérales, ou réunis en touffes latérales compactes.  
 o = Absents ou atrophiés.  
 y = L'une des éventualités « l » ou « t » suivant les genres.
- XIX — Débouché testiculaire :  
 l = Latéral (un orifice de chaque côté du corps).  
 a = Axial (un orifice impair).  
 y = Latéral ou axial suivant les espèces.
- XX — Ovaire :  
 a = Impair et latéral.  
 b = Impair et médio-dorsal.  
 c = Deux ovaires latéraux.  
 y = L'une des éventualités « a » ou « c » suivant les genres.

N. B. — Certains critères, typiques d'une famille déterminée, sont indiqués en caractères gras dans le tableau ci-joint.

	Ordre Chaetonotida (mod. Rao et Clausen, 1970) (= Chaetonotoidea Remane, 1924)			Ordre Macrodasysda, (mod. Rao et Clausen, 1970) (= Macrodasyoidea Remane, 1924)						
	Sous-ordre Paucitubulata d'Hondt, 1971 a		Sous-Ordre Multitubulata d'Hondt 1971 a	t	t	t	t	t	t	t
I..	n	n	t	t	t	t	t	t	t	t
II..	p	p	s	o	o	o	o	o	s	o
III..	a	t	a	a	a	a	a	a	a	a
IV..	t	t	d	d	d	t	d	d	d	d
V..	1	1	<b>2</b>	3	3	3	3	3	3	3
VI..	o	o	o	o	o	o	o	o	n	o
VII..	b	b	b	h	h	h	h	h	h	h
VIII..	o	o	o	f	a	f	f	f	f	f
IX..	n	n	n	p	p	p	p	p	p	p
X..	3?	2	2	<b>3</b>	2	2	2	2	2	<b>3</b>
XI..	d	d	d	d	v *	d	d	d	d	d
XII..	?	p	n	n	n	n	r	n	n	n
XIII..	4	4	8	8	8	8	8	8	8	8
XIV..	o	o	o	o	o	o	p	o	p	o

Ordre Chaetonotida (mod. Rao et Clausen, 1970) (= Chaetonotoidea Remane, 1924)			Ordre Macrodasysda, (mod. Rao et Clausen, 1970) (= Macrodasyoidea Remane, 1924)							
Sous-ordre Paucitubulata d'Hondt, 1971 a		Sous-Ordre <b>M</b> ultitubulata d'Hondt 1971 a								
VX..	b	b	b	y	a	b	b	b	b	a
XVI..	p	p	o	y	o	o	o	o	p	p
XVII..	o	o	i	y	i	y	y	i	i	i
XVIII..	o	o	o	y	l	t	t	c	t	l
XIX..	?	a	a	a	a	y	a	a	l	a
XX..	c	c	c	<b>b</b>	c	y	c	c	c	a
Famille	Chaetonotidae Zelinka, 1889	Xenotrichulidae Remane, 1927	Neodasysidae Remane, 1936	Lepidodasyidae Remane, 1929	Macrodasysidae Remane, 1929	Dactylopodellidae Remane, 1929	Turbanelidae Remane, 1929	Planodasyidae Rao et Clausen 1970	Chordodasyidae d'Hondt, 1971 a	Thaumastodermatidae Remane, 1929
N° de la K. G.	K. G. 200 (à la fois marins et dulcicoles)	K. G. 100	K. G. 300	K. G. 400	K. G. 500	K. G. 600 (= Dactylopodolidae Blake, 1933 = Dactylopodellidae Remane, 1936)	K. G. 800	K. G. 700	Un seul genre : <i>Chordodasys</i> Schopfer-Sterrerr 1969	K. G. 900

\* Au moins chez les Macrodasys.

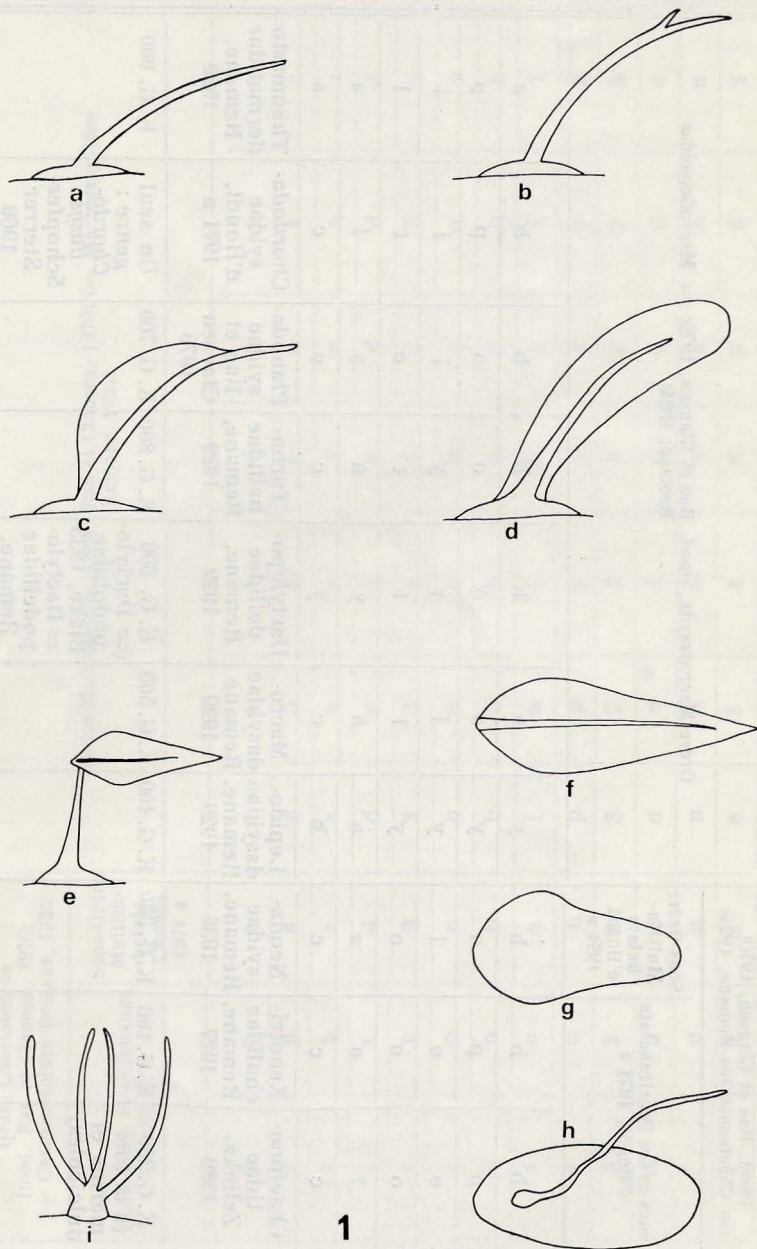


FIG. 1. — Différents types de formations cuticulaires.

a) Epine simple (profil) ; b) Epine avec pointe annexe (profil) ; c) Epine carénée (profil) ; d) Epine lamelleuse (profil) ; e) Ecaille pédonculée (profil) ; f) Ecaille carénée (vue de dessus) ; g) Ecaille simple (vue de dessus) ; h) Ecaille ciliée (vue de dessus) ; i) « Ancre » (du type « Tétrancre », vue de profil).

## Genres de XENOTRICHULIDAE — K.G. 100.

## I — Revêtement cuticulaire dorsal et latéral :

- p = Essentiellement formé d'écailles pédonculées (fig. 1, e).  
 s = Uniquement formé d'écailles simples (fig. 1, g).

I	
p	<i>Xenotrichula</i> Remane, 1925 (1)
s	<i>Heteroxenotrichula</i> Wilke, 1954

## Genres de CHAETONOTIDAE — K.G. 200.

## I — Formations cuticulaires recouvrant la face dorsale (écailles, épines) :

- p = Bien différenciées.  
 o = Absentes.

## II — Excessive réduction du tubule terminal des organes adhésifs :

- p = Oui ; les organes adhésifs sont très allongés (2). (fig. 3, a).  
 n = Non (fig. 3, b).

## III — Aspect de toutes les écailles dorsales :

- 1 = Pédonculées (fig. 1, e).  
 2 = Simples et ciliées (fig. 1, h).  
 3 = Simples et non ciliées (à l'exception parfois de deux paires situées respectivement sur la tête et à l'arrière du tronc) (fig. 1, g).  
 4 = Carénées (fig. 1, f) ou lamellaires (fig. 1, d) et non ciliées (à l'exception parfois de deux paires situées respectivement sur la tête et à l'arrière du tronc. Elevation de la carène très variable selon les espèces).  
 5 = Epineuses (fig. 1, a et b) ou de structure complexe dans l'espace.  
 6 = Remplacées par des protubérances écailleuses sphériques, et non ciliées (à l'exception de deux paires respectivement situées sur la tête et à l'arrière du tronc).  
 0 = Absentes.

(1) A la suite d'études complémentaires, nous mettons le nom de *Xenotrichuloides mirabilis* d'Hondt, 1967, défini pour une espèce alors très mal connue, et *Polymerurus tessellatus* en synonymie.

(2) Et d'apparence annelée chez les *Polymerurus*.

## IV — Tête :

m = Débutant par un museau très allongé.

c = Sans museau initial allongé.

## V — Rangée ventro-latérale, de chaque côté du corps, d'épines simples ou carénées morphologiquement distinctes du revêtement écailleux dorso-latéral :

p = Présente.

o = Absente.

I	II	III	IV	V	Genre	N° de la K.G.
o	o	o	c	o	<i>Ichthydium</i> Ehrenberg, 1830	
p	p	2	m	o	<i>Musellifer</i> Hummon, 1969	
p	p	5	c	o	<i>Polymerurus</i> Remane, 1927	
p	o	3	c	o	<i>Lepidodermella</i> Blake, 1933 (= <i>Lepidoderma</i> Zelinka, 1927) 1889	
p	o	4	c	o	<i>Heterolepidoderma</i> Remane, 1927	
p	o	4	c	p	<i>Halichaetonotus</i> (Remane, 1936) (1)	
p	o	1	c	o	<i>Aspidiophorus</i> Voigt, 1904 (= <i>Aspidonotus</i> Voigt, 1902)	
p	o	6	c	o	<i>Fluxiderma</i> , gn. nov. (2)	
p	o	5	c	o	<i>Chaetonotus</i> Ehrenberg, 1830	250

Groupes (1) d'espèces marines (2) de CHAETONOTUS — K.G. 250.

## I — Ramification des épines portées par les écailles dorsales :

p = Port d'une ou de plusieurs pointes annexes (fig. 1, b).

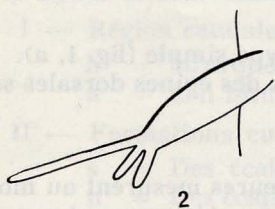
o = Aucune pointe annexe (fig. 1, a).

N. B. — Cette clé n'est strictement valable que pour les espèces marines.

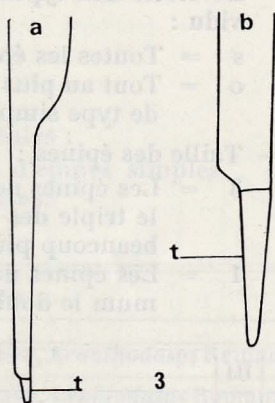
(1) Suite à l'élevation par SCHROM (1972) des *Halichaetonotus* au rang de genre, l'espèce décrite dans un précédent travail sous le nom de *Chaetonotus tentaculatus* d'Hondt, 1971 a doit se classer dans ce nouveau genre.(2) Appartiennent à ce genre les espèces décrites sous les noms d'*Ichthydium montanum* Rudescu, 1967 et de *Lepidodermella verrucosa* Roszczac, 1968. Nous désignons comme espèce-type du genre : *Fluxiderma verrucosa* (Roszczac, 1968).

(1) Nous gardons provisoirement pour raison de commodité la notion de « groupes d'espèces affines » introduite par REMANE (1936). Mais cette terminologie, par trop insatisfaisante, devra être revue ultérieurement dans le cadre d'une révision d'ensemble de la famille Chaetonotidae, tenant compte également des espèces d'eau douce.

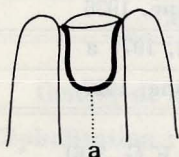
(2) Plusieurs groupes et sous-genres, exclusivement d'eau douce, ont volontairement été omis ici.



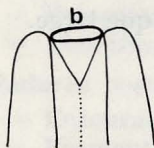
2



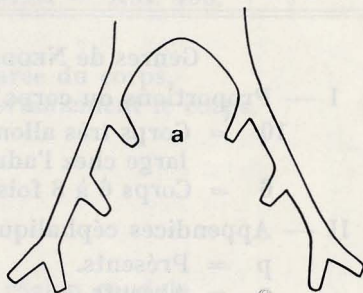
3



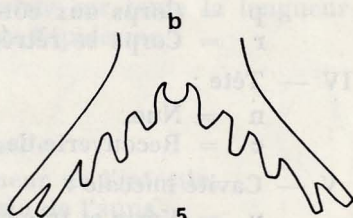
a



b



a



b

5

FIG. 2. — Pédicule adhésif.

FIG. 3. — Tubulure adhésive caudale.

a) *Polymerurus* ; b) *Chaetonotus* (t : tubulure adhésive).

FIG. 4. — Cavités buccales.

a) Cuticularisée et tubulaire (type rencontré chez les *Paraturbanella* et *Neodasys*). b) Triangulaire (exemple : *Turbanella* sp.).

FIG. 5. — Pédoncules adhésifs caudaux.

a) *Pseudoturbanella* ; b) *Turbanella*.

II — Diversité des types d'épines dorsales chez le même individu :

- s = Toutes les épines sont de type simple (fig. 1, a).  
 o = Tout au plus quelques-unes des épines dorsales sont de type simple.

III — Taille des épines :

- 3 = Les épines dorsales postérieures mesurent au moins le triple des épines dorsales antérieures, et souvent beaucoup plus.  
 1 = Les épines dorsales postérieures mesurent au maximum le double des épines dorsales antérieures.

I	II	III	Groupe
p	o	3	<i>Schultzei</i> Remane, 1936
p	s	1	<i>Antipai</i> d'Hondt, 1971 a
o	s	3	<i>Maximus</i> Remane, 1927

Genres de NEODASYIDAE — K.G. 300.

I — Proportions du corps :

- 10 = Corps très allongé et étroit (8 à 10 fois plus long que large chez l'adulte).  
 6 = Corps 6 à 8 fois plus long que large.

II — Appendices céphaliques :

- p = Présents.  
 o = Absents.

III — Parallélisme du corps :

- p = Corps aux côtés sensiblement parallèles (fig. 6, a).  
 r = Corps se rétrécissant beaucoup d'avant en arrière.

IV — Tête :

- n = Nue.  
 c = Recouverte de plaques cuticulaires.

V — Cavité buccale :

- v = Vaste et très cuticularisée, de forme tubuleuse (fig. 4, a).  
 r = Réduite et en forme d'entonnoir (fig. 4, b).

I	II	III	IV	V	Genre
10	o	p	n	v	<i>Neodasys</i> Remane, 1927
6	p	r	c	r	<i>Xenodasys</i> Swedmark, 1967

## Tribus de LEPIDODASYIDAE — K.G. 400.

## I — Région caudale :

b = bifurquée.

a = non bifurquée.

## II — Formations cuticulaires dorsales :

s = Des écailles porteuses d'épines simples.

n = Des écailles non épineuses.

o = Absentes.

I	II	Tribus
b	s	Acanthodasyini, nov. : Un seul genre, <i>Acanthodasys</i> Remane, 1927
a	n	Lepidodasyini, nov. : Un seul genre, <i>Lepidodasys</i> Remane, 1927
a	o	Cephalodasyini, nov. : K.G. 450

## Genres de CEPHALODASYINI — K.G. 450.

## I — Céphalisation :

c = Tête nettement séparée du corps.

p = Tête prolongeant normalement le corps.

## II — Tubulures latérales :

p = Présentes.

o = Absentes.

## III — Tubulures postérieures :

1 = Entourant toute la région caudale.

2 = Formant deux groupes latéro-caudaux.

## IV — Une large zone incolore existe sur toute la longueur du corps, à la partie externe de l'épiderme :

p = Oui.

o = Non.

## V — Situation du pore génital mâle :

2 = Aux 2/3 de la longueur de l'intestin.

3 = Terminal et très voisin de l'anus.

## VI — Bourse copulatrice :

3 = Terminale.

2 = Située au niveau des 2/3 de la longueur de l'intestin.

## VII — Situation du réceptacle séminal :

2 = Aux 2/3 de la longueur de l'intestin.

3 = Juste antérieur à la bourse copulatrice terminale.

## VIII — Tubulures sous-céphaliques :

p = Portées de chaque côté par une base commune.

s = Directement sessiles.

y = L'une ou l'autre des deux éventualités précédentes selon les espèces.

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	Genre
p	p	1	o	2	?	2	s	<i>Mesodasys</i> Remane, 1951
p	o	2	p	?	?	?	s	<i>Paradasys</i> Remane, 1934
c	p	1	o	2	2	2	p	<i>Psammodasys</i> d'Hondt, 1970
c	p	1	o	3	3	3	y	<i>Cephalodasys</i> Remane, 1926

## Genres de MACRODASYIDAE — K.G. 500.

## I — Tronc terminé :

q = Par une queue plus longue que le reste du corps.

y = Par une queue réduite ou absente suivant les espèces.

o = Sans différenciation d'une queue.

## II — Pédicule adhésif ventro-latéral situé peu avant la mi-longueur du corps :

p = Présent et formé de trois tubes allongés (fig. 2).

o = Absent.

## III — Tubulures sous-céphaliques :

s = Sessiles.

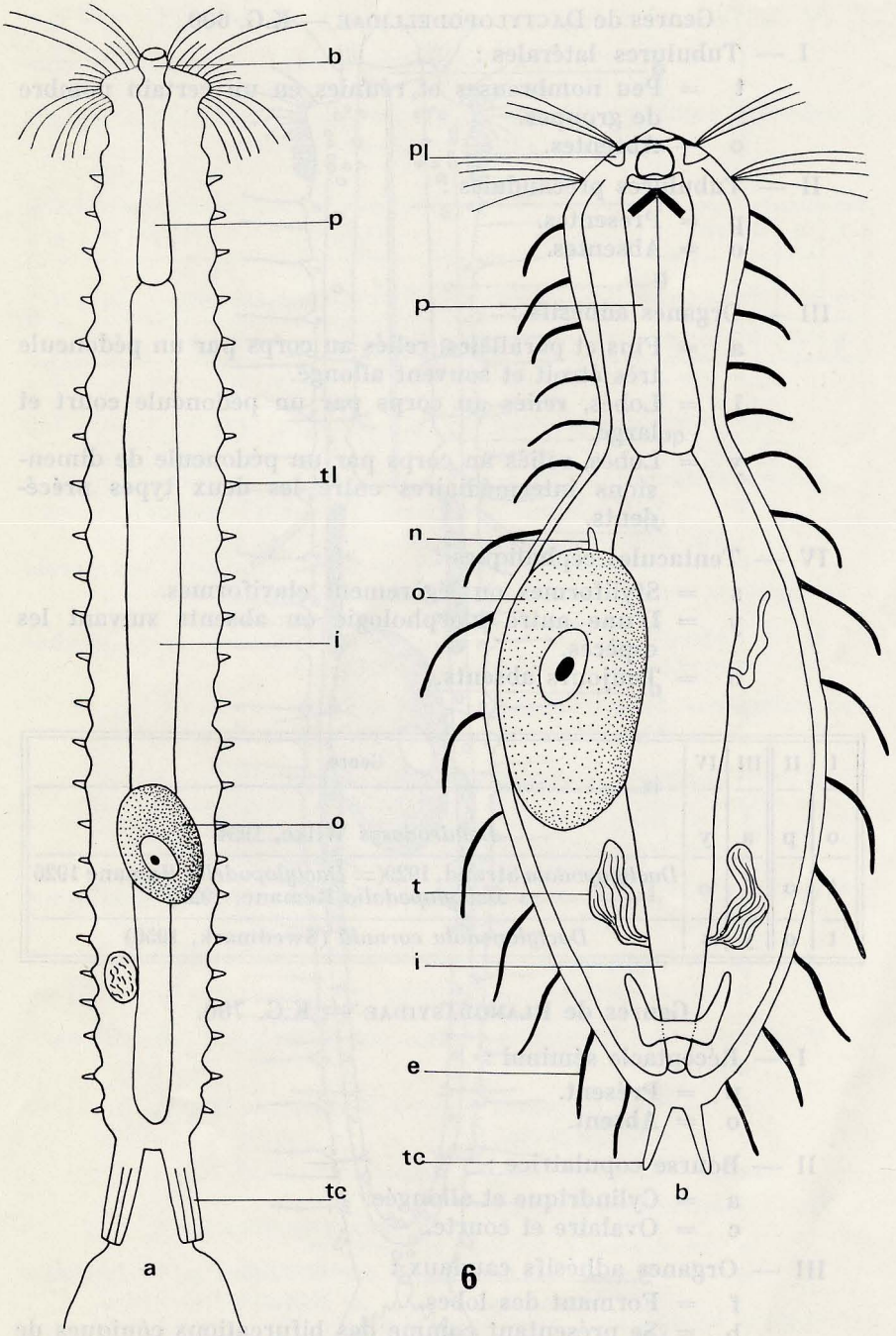
b = Portées de chaque côté par une large base commune.

I	II	III	Genre
q	o	s	<i>Urodasys</i> Remane, 1926
o	p	b	<i>Pleurodasys</i> Remane, 1927
y	o	s	<i>Macrodasys</i> Remane, 1924

FIG. 6. — Anatomie générale (vue dorsale) de Chaetonotida.

a) *Neodasys* sp. ; b) *Chaetonotus* sp.

b : cavité buccale ; c : organe adhésif caudal ; e : épine ; g : glande épidermique ; i : intestin ; n : néphridie ; o : œuf ; p : pharynx ; pp : pore pharyngien ; pl : plaque cuticulaire péri-buccale ; t : testicule ; ta : tubulures adhésives antérieures ou sous-céphaliques ; tc : tubulures adhésives caudales ; tl : tubulures adhésives latérales ; tv : tubulures adhésives ventrales.



## Genres de DACTYLOPODELLIDAE — K.G. 600.

## I — Tubulures latérales :

- t = Peu nombreuses et réunies en un certain nombre de groupes.  
o — Absentes.

## II — Tubulures précaudales :

- p = Présentes.  
o = Absentes.

## III — Organes adhésifs :

- a = Fins et parallèles, reliés au corps par un pédoncule très étroit et souvent allongé.  
l = Lobés, reliés au corps par un pédoncule court et large.  
y = Lobés, reliés au corps par un pédoncule de dimensions intermédiaires entre les deux types précédents.

## IV — Tentacules céphaliques :

- s = Styloformes ou légèrement claviformes.  
y = D'une autre morphologie ou absents suivant les espèces.  
o = Toujours absents.

I	II	III	IV	Genre
o	p	a	y	<i>Dendrodasys</i> Wilke, 1954
t	o	l	o	<i>Dactylopodola</i> Strand, 1929(= <i>Dactylopodella</i> Remane 1926 = <i>Dactylopodalia</i> Remane, 1929)
t	o	y	s	<i>Dactylopodola cornuta</i> (Swedmark, 1956)

## Genres de PLANODASYIDAE — K.G. 700.

## I — Réceptacle séminal :

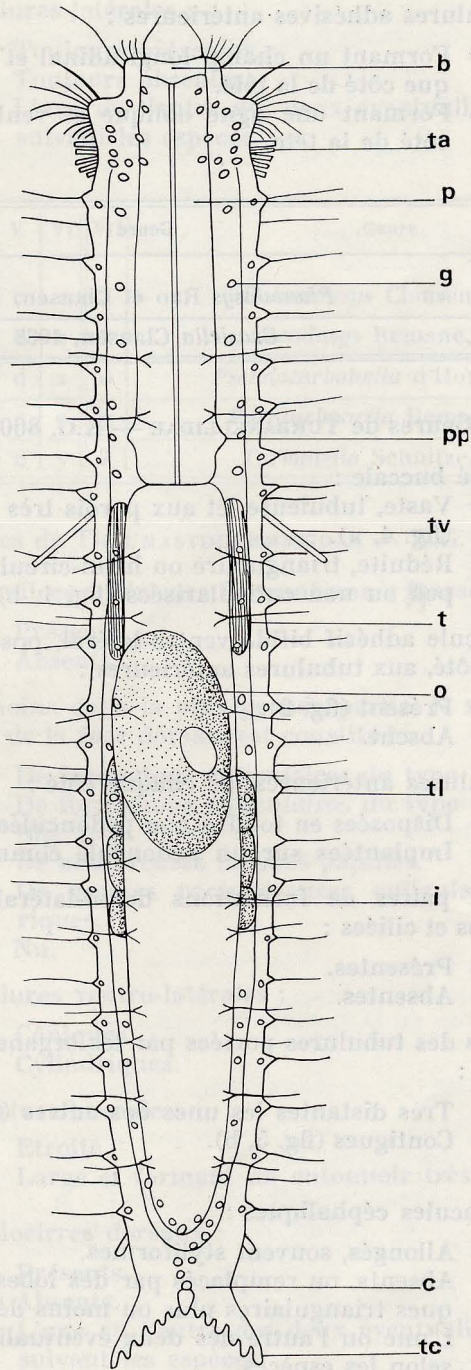
- p = Présent.  
o = Absent.

## II — Bourse copulatrice :

- a = Cylindrique et allongée.  
c = Ovale et courte.

## III — Organes adhésifs caudaux :

- f = Formant des lobes.  
b = Se présentant comme des bifurcations côniques de l'arrière du corps.



7

FIG. 7. — Anatomie générale (vue dorsale) de *Turbanella* sp.  
Légendes identiques à celles de la figure 6.

## IV — Tubulures adhésives antérieures :

- l = Formant un champ longitudinal et ventral de chaque côté de la tête.  
 t = Formant une ligne oblique et ventrale de chaque côté de la tête.

I	II	III	IV	Genre
o	a	f	t	<i>Planodasys</i> Rao et Clausen, 1970
p	c	b	l	<i>Crasiella</i> Clausen, 1968

## Genres de TURBANELLIDAE — K.G. 800.

- I — Cavité buccale :
- v = Vaste, tubuleuse, et aux parois très cuticularisées (fig. 4, a).  
 r = Réduite, triangulaire ou héli-circulaire, aux parois peu ou non cuticularisées (fig. 1, b).
- II — Pédicule adhésif bifide ventro-latéral, postérieur, de chaque côté, aux tubulures antérieures :
- p = Présent (fig. 2).  
 o = Absent.
- III — Tubulures antérieures, de chaque côté :
- t = Disposées en touffes non pédonculées.  
 i = Implantées sur un pédoncule commun.
- IV — Deux paires de formations dorso-latérales céphaliques bifides et ciliées :
- p = Présentes.  
 o = Absentes.
- V — Bases des tubulures portées par les organes adhésifs caudaux :
- d = Très distantes les unes des autres (fig. 5, a).  
 c = Contigues (fig. 5, b).
- VI — Tentacules céphaliques :
- s = Allongés, souvent styliformes.  
 o = Absents, ou remplacés par des lobes latéro-céphaliques triangulaires plus ou moins développés.  
 y = L'une ou l'autre des deux éventualités précédentes selon les espèces.

## VII — Tubulures latérales :

- 2 = Toujours présentes.  
 o = Toujours absentes.  
 y = L'une ou l'autre des deux éventualités précédentes suivant les espèces.

I	II	III	IV	V	VI	VII	Genre
r	o	t	o	c	o	2	<i>Desmodasys</i> Clausen, 1965
r	o	i	p	c	s	2	<i>Dinodasys</i> Remane, 1927
r	o	i	o	d	s	o	<i>Pseudoturbanella</i> d'Hondt, 1968
v	p	i	o	c	o	y	<i>Paraturbanella</i> Remane 1927
r	o	i	o	c	y	2	<i>Turbanella</i> Schultze, 1853

## Genres de THAUMASTODERMATIDAE — K.G. 900.

I — Appendices antérieurs formant une « ~~m~~ masse prébuccale » :

- p = Présents.  
 o = Absents.

## II — Au moins dans la plus grande partie, le revêtement corporel de la face dorsale est constitué :

- e = De formations cuticulaires du type « écailles ».  
 a = De formations cuticulaires du type « ancras » (fig. 1, i).  
 p = De nombreuses menues papilles.  
 r = De grosses protubérances cuticulaires hémisphériques.  
 n = Nu.

## III — Tubulures ventro-latérales :

- q = Côniques.  
 l = Cylindriques.

## IV — Ouverture buccale :

- t = Etroite.  
 r = Large et formant un entonnoir très ouvert.

## V — Pseudocirres dorsaux :

- p = Présents.  
 o = Absents.  
 y = L'une ou l'autre des deux éventualités précédentes suivant les espèces.

## VI — Tentacules céphaliques :

s = En forme de spatules, au moins pour certains d'entre eux.

m = Remplacés par des papilles céphaliques.

o = Absentes.

y = L'un des trois cas précédents selon les espèces.

## VII — Plaques cuticulaires protectrices du pore génital mâle :

p = Existantes.

o = Absentes.

y = Présentes ou absentes selon les espèces.

I	II	III	IV	V	VI	VII	Genre
o	r	l	t ?	?	s ?	o	Gn. nov. Remane, 1926
o	n	q	r	o	o	p	<i>Hemidasys</i> Claparède, 1863
o	n	l	r	o	m	o	<i>Ptychostomella</i> Remane, 1926
o	p	l	r	o	y	y	<i>Platydasys</i> Remane 1927
o	e	l	r	o	o	o	<i>Diplodasys</i> Remane, 1927
o	a	l	r	y	y	o	<i>Tetranchyroderma</i> Remane, 1926
o	a	l	t	p	s	o	<i>Thaumastoderma</i> Remane, 1926
p	a	l	t	o	o	o	<i>Pseudostomella</i> Swedmark, 1956

Muséum National d'Histoire Naturelle,  
Laboratoire de Biologie des Invertébrés Marins et Malacologie,  
57, rue Cuvier, 75005 - Paris.

## BIBLIOGRAPHIE.

- HONDT, J. L. D' (1967). — Contribution à la connaissance des Gastrotriches marins de la région d'Arcachon et du Golfe de Gascogne. Thèse, Faculté des Sciences de l'Université de Bordeaux, N° 530, 240 p.
- HONDT, J. L. D' (1971 a). — Gastrotricha. *Oceanogr. Mar. Biol. Ann. Rev.*, 9, 141-192.
- HONDT, J. L. D' (1971 b). — Note sur quelques Gastrotriches Chaetonotidae. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 96, 215-235.
- HONDT, J. L. D' (1972-1973). — Contribution à la microfaune interstitielle des plages de l'ouest algérien. *Vie et Milieu*, 23, A, 227-241.
- HONDT, J. L. D' (1975). — Note sur *Psammodasys cambriensis* (Boaden, 1963) et *Crasiella oceanica* n. sp. (Gastrotriches Macrodasyoïdes). *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 99, 675-680.
- HUMMON, W. D. (1969). — Distributional ecology of marine interstitial Gastrotricha from Woods-Hole, Massachusetts, with taxonomic comments on previously described species. Thèse, Université du Massachusetts, 117 p.

- LUPORINI, P., MAGAGNINI, G et TONGIORGI, P. (1970). — Gastrotrichi macrodasyoidei delle coste della Toscana. *Pubbl. Staz. Napoli*, **38**, 267-288.
- LUPORINI, P., MAGAGNINI, G. et TONGIORGI, P. (1972). — Contribution à la connaissance des Gastrotriches des côtes de Toscane. *Cah. Biol. Mar.*, **12**, 433-456.
- LUPORINI, P. et TONGIORGI, P. (1972). — Observation au microscope à balayage de quelques Gastrotriches Chaetonotoïdes. *Cah. Biol. Mar.*, **13**, 299-303.
- MONNIOT, C. et MONNIOT, F. (1972). — Clé mondiale des genres d'Ascidies. *Arch. Zool. exp. gén.*, **113**, 311-367.
- NEWELL, I. M. (1970). — Construction and use of tabular keys. *Pacific Insects*, **12**, 25-37.
- REMANE, A. (1936). — Gastrotrichen und Kinorhynchen. Bronn's Klassen und Ordnungen des Tierreichs, IV, 2, 2, 1-386.
- ROSZCZAC, R. (1968). — Brzuchorzeski (Gastrotricha) s'rodkowej Wielkopolski. *Posnanski. Towarz. Przyj. Nauk.*, **32**, 1-91.
- RUDESCU, L. (1967). — Trochelminthes, Gastrotricha. Fauna Republicii Socialiste România, II, 3, 292 p.
- SCHROM, H. (1972). — Nordadriatische Gastrotrichen. *Helgoländer wiss. Meeresunters.*, **23**, 286-351.
- THANE-FENCHEL, A. (1970). — Interstitial Gastrotrichs in some South Florida beaches. *Ophelia*, **7**, 113-138.
-